

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 8 (1980)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Le patois vaudois : un remarquable ouvrage  
**Autor:** Page, Louis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-239462>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un remarquable ouvrage

### LE PATOIS VAUDOIS

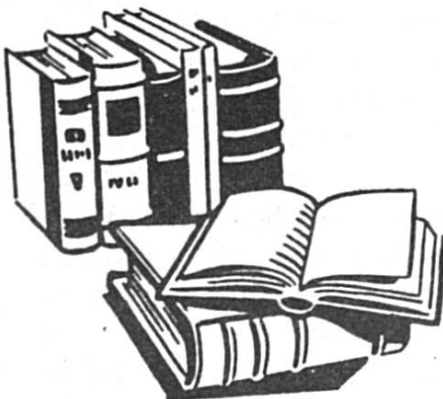
Les professeurs Jules Reymond et Maurice Bossard viennent de publier, aux Editions Payot, à Lausanne, une remarquable étude sur le vieux parler vaudois, comportant grammaire et vocabulaire. Le premier est actuellement président de l'Association vaudoise des Amis du Patois et le second enseigne le français médiéval à l'Université de Lausanne. C'est dire la compétence des auteurs.

Jules Reymond avait vu son Essai pour une grammaire du patois vaudois couronné par un 1er prix, au concours romand de 1973, proclamé à la fête de Treyvaux. En collaboration avec le professeur Bossard, l'ouvrage fut refondu et prit un caractère nettement scientifique.

Deux bons patoisants vaudois MM. Paul Burnet et Frédéric Duboux apportèrent leur quote-part à l'ouvrage et il faut bien tout cela pour édifier un tel document. Car c'en est un !

En guise d'introduction, des notions sur l'orthographe, la prononciation, les accents. Nous apprécions vivement la présentation des Eléments de phonétique qui suit, puis les diverses espèces de mots de la grammaire, et cela nous vaut 150 pages de forte densité. Un précieux vocabulaire comportant 100 pages groupe les mots par centres d'intérêt et des textes s'y rapportent. La formule est excellente. Il est temps que nous disions que les auteurs, qui ont dû faire un choix, se sont basés essentiellement sur le patois de la région du Jorat, tout en dépassant parfois ses frontières.

Il nous est présenté une bonne synthèse des origines de nos patois et des ennuis qu'on leur fît ; on est allé dans le détail au sujet de la prononciation et des accents ; les éléments de la phonétique sont d'un professeur linguiste et d'un praticien. Des pages toutes en nuances qu'on ne peut qu'admirer, comme aussi celle des homonymes.



Passons sur les articles et les adjectifs déterminatifs : c'est de la bonne grammaire patois-français, avec exemples à l'appui. Les noms et les adjectifs vont ensemble, et rien n'y manque ; on y fait appel naturellement au latin. Riches pages aussi sur les noms propres patronymiques et toponymiques. A consulter avec profit.

Les pronoms sont également l'objet de menus soins de la part des auteurs, mis en tableaux, analysés séparément, et placés dans la phrases, ce qui ne va pas toujours comme en français.

La présentation du verbe, en revanche, nous donne un peu moins satisfac-

tion. C'est que le "morceau" est si considérable ! Conjugaisons, terminaisons, accentuation, et cela fait 20 pages de formes verbales. C'est très bien. Un mot sur les formes négatives, interrogatives, nous aurait comblé d'aise. Les adverbes suivent le meilleur chemin, comme la préposition et la conjonction. Une grammaire complète donc, traitée sur le modèle de la grammaire française, ce qui ne pouvait se concevoir autrement. Les tournures patoises ont leurs pages avec les patoisismes et les verbes les plus employés. Quant aux mots groupés par centres d'intérêt, c'est une mine et je gage que c'est dans ces quatre-vingts pages que le novice se plongera d'abord, pour en savourer la succulence.

Le monument élevé par MM. Reymond et Bossard à la gloire du Patois vaudois est digne d'éloge. Ils peuvent en être fier, et les Vaudois leur en être reconnaissants.

Je me suis plongé bien des heures dans ces pages pleines de subtilités et pourtant indispensables pour qui veut goûter aux finesses d'un parler dont on ne peut que regretter amèrement la disparition. Nos compliments à ses auteurs et à tous ces vaillants amis patoisants vaudois.

*Louis Page*  
*Président fribourgeois*



## LA PATRIE



Tu n'as peut-être jamais pensé à ce qu'est la patrie ? C'est tout ce qui t'entoure, tout ce qui t'a élevé et nourri, tout ce que tu as aimé. Cette campagne que tu vois, ces maisons, ces arbres, ces jeunes filles qui passent en riant, c'est la patrie ! Les lois qui te protègent, le pain qui paie ton travail, les paroles que tu échanges, la joie et la tristesse qui te viennent des hommes et des choses parmi lesquels tu vis, c'est la patrie ! La petite chambre où tu as vu autrefois ta mère, les souvenirs qu'elle t'a laissés, la terre où elle repose, c'est la patrie ! Tu la vois, tu la respires partout ! Figure-toi, jeunesse, tes droits et tes devoirs, tes affections et tes besoins, tes souvenirs et ta reconnaissance, réunis tout cela sous un seul nom, et ce nom sera *la patrie* !

Emile SOUVESTRE.